



BSV n°07-20 le 01 avril 2020 (Semaine 14)

En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus COVID-19) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées sur moins d'observations qu'à l'accoutumée.

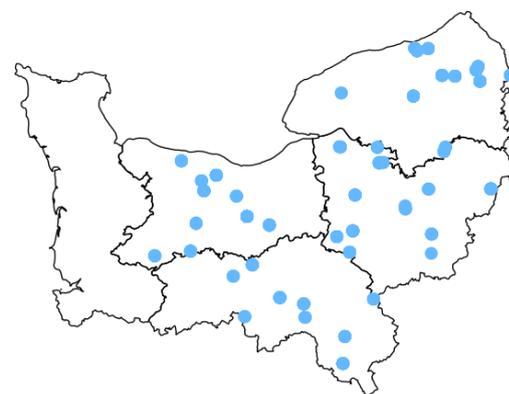
Sur les 75 parcelles du réseau colza, 45 ont été observées par 15 organismes cette semaine.

Le froid, de retour depuis le 21 mars, freine fortement la cadence habituellement observée à ce stade de la culture.

60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade F1. Environ 10 % ne présentent aucune fleur éclose en parcelle.

Les méligèthes sont en recul. La protection contre le sclerotinia devra s'envisager assez vite dès le redoux prévu en fin de semaine.

Parcelles BSV observées du 2020-03-26 au 2020-03-31



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Le froid freine la floraison

Le froid freine considérablement le rythme de développement. De telles températures moyennes journalières (proches de 6°C depuis le 20 mars) n'avaient pas été subies par le colza depuis la fin du mois de janvier.

La carte ci-contre indique les températures mini observées récemment dans la région et alentours.

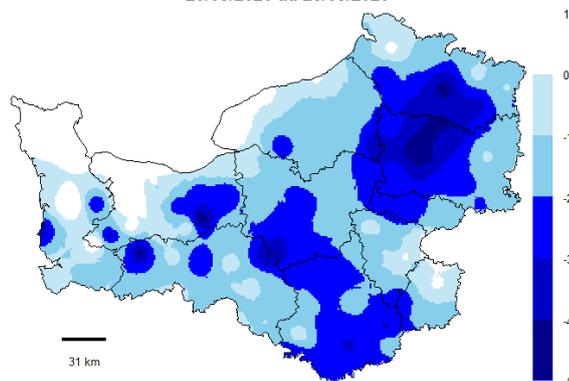
Les conséquences visuelles sont majoritairement des avortements de fleurs, des courbures de tiges et des flétrissements de feuilles.

60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade F1 (50 % de plantes avec premières fleurs). 40 % sont encore au stade E.

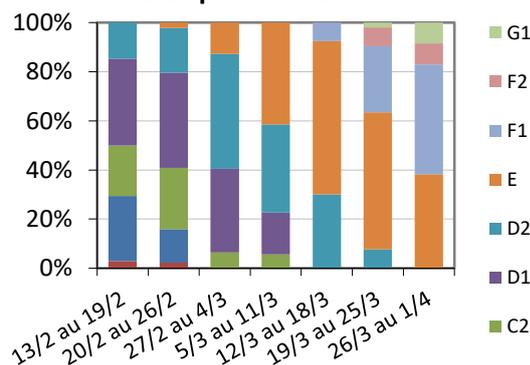
Seules 10 % des cas ne présentent encore aucune fleur en parcelle.



Valeur extrême de Tmin du 20/03/2020 au 28/03/2020



% de parcelles au stade



Rappel sur le repérage des stades**Stade E**

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes

**Stade F2**

Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.

**Stade G1**

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.

**Les infestations de méligèthes baissent en intensité**

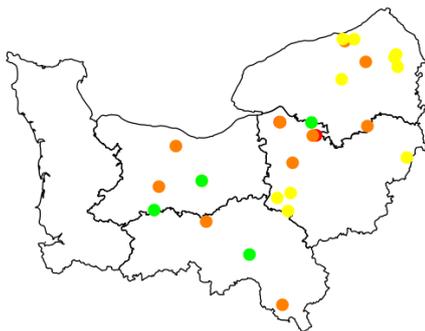
30 parcelles sur 34 observées cette semaine ont signalé la présence de méligèthes sur plantes (soit 88 % des parcelles contre 96 %, 53 % et 14 % les 3 semaines précédentes). Les arrivées massives ont surtout eu lieu autour du 18-19 mars. Depuis, les conditions météo n'ont pas permis de gros vol.

% de plantes porteuses de méligèthes

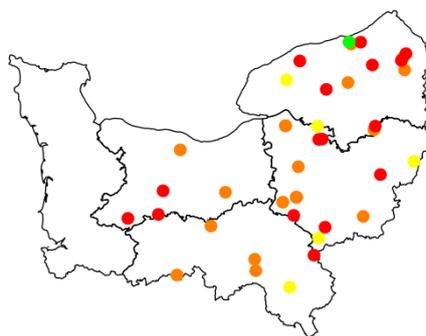
Dans les parcelles porteuses de méligèthes, 2 à 100 % de plantes sont colonisées cette semaine (moy = 50 % contre 78 %, 46 % et 9% les 3 semaines précédentes). La fréquence d'infestation est en baisse en lien avec les conditions et/ou les interventions réalisées entre temps.



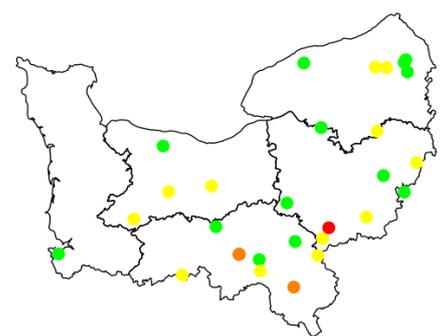
Du 26 au 31 mars 2020



Du 19 au 25 mars 2020



Du 12 au 18 mars 2020



Méligèthe : % de plantes (en parcelle) avec présence : ● [0 - 0] ● [0 - 50] ●] 50 - 80] ●] 80 - 100]

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

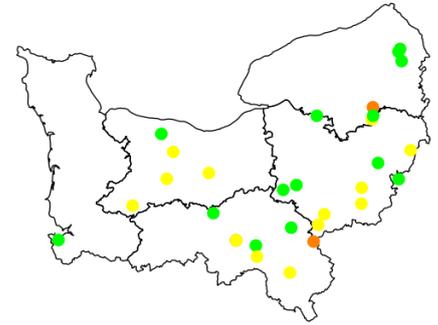
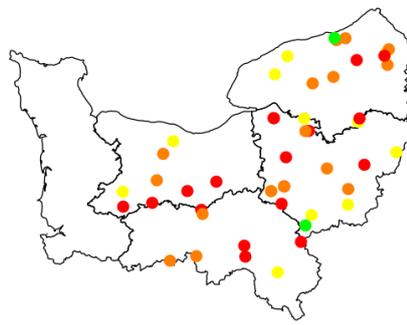
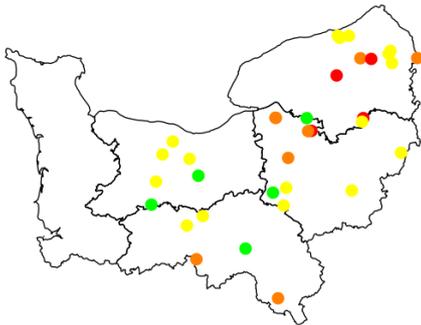
Nombre de méligèthes par plante

Le nombre d'individus moyens fluctue de 0.5 à 60 par plante (moy = 5 contre 6.5, 2.5 et 0.8 les 3 semaines précédentes). L'intensité des infestations sont en baisse.

Du 26 au 31 mars 2020

Du 19 au 25 mars 2020

Du 12 au 18 mars 2020



Meligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ● [0-3] ● [3-6] ● [6-60]

Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). 60 % des parcelles du réseau sont en phase de risque.

Seuils indicatifs de risque vis-à-vis des méligèthes

Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum.

Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, asphyxies racinaires, stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

Le risque s'écarte de plus en plus du fait des conditions et/ou des mesures de protection déjà prises dans les 10 derniers jours.

- Sur 18 parcelles au stade E (avec ou sans les toutes premières fleurs) cette semaine :
 - 4 n'ont pas été colonisées ; **RISQUE NUL**
 - 7 sont sous le seuil de 3 méligèthes par plante ; **RISQUE FAIBLE**
 - 7 ont atteint ou dépassé le seuil « colza handicapé » de 3 méligèthes ; **RISQUE ELEVE**
 - 1 seule a atteint ou dépassé le seuil « colza sain et vigoureux » de 6 méligèthes ; **RISQUE ELEVE**
- Sur 17 parcelles au stade F1 (> 50% de plantes avec 1eres fleurs),
 - Une n'est pas colonisée; **RISQUE NUL**
 - 7 sont sous le seuil de 3 méligèthes par plante ; **RISQUE FAIBLE**
 - 9 parcelles ont atteint ou dépassé le seuil « colza handicapé » de 3 méligèthes ; **RISQUE ELEVE SI FLORAISON POUSSIVE**
 - 5 ont atteint ou dépassé le seuil « colza sain et vigoureux » de 6 méligèthes ; **RISQUE ELEVE SI FLORAISON POUSSIVE**

Le risque est en nette diminution. 40 % des parcelles du réseau méritent encore une attention dans les 7 prochains jours.



Le couple « méligèthe / pyrèthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Fin du risque encouru vis-à-vis du charançon de la tige

Observations cuvettes jaunes

Les captures de charançons de la tige ont été enregistrées dans 3 cuvettes sur 4 relevées cette semaine. A part un cas (CALLENGEVILLE-76) qui a piégé effectivement depuis la semaine dernière, les deux autres pièges « positifs » n'avaient pas été relevés les deux semaines précédentes (TOCQUEVILLE-LES-MURS 76) et AUMALE (76).

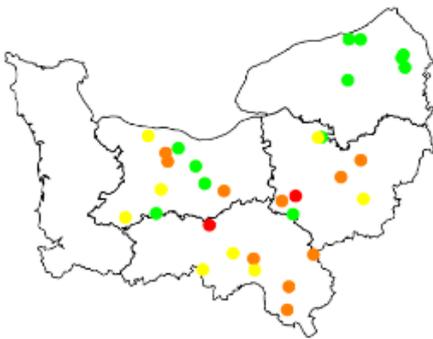
Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. La période de sensibilité pour le colza touche à sa fin.

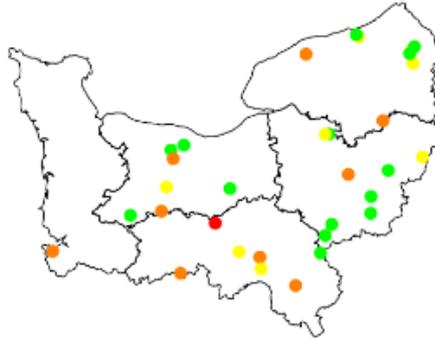
Cylindrosporiose freinée désormais par les conditions froides et sèches

Observations

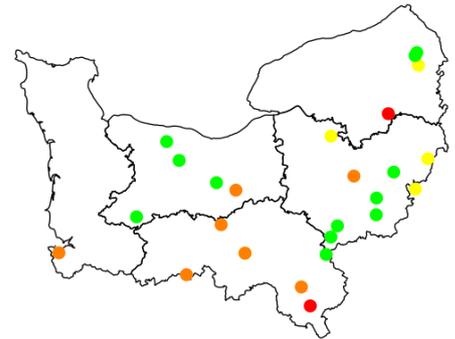
Du 26 au 31 mars 2020



Du 19 au 25 mars 2020



Du 12 au 18 mars 2020



40 parcelles sur 66 observées montrent des symptômes depuis début mars dans le réseau BSV. Les symptômes sur tiges et la présence d'acervules (points blancs) sont visibles facilement ces jours-ci dans les parcelles contaminées.

Dans les parcelles avec symptômes, 1 à 100 % de plantes sont touchées (moy = 24 %). L'Orne est particulièrement concerné cette année, ce qui est plutôt inhabituel.

Période de risque

La maladie s'observe dès l'automne jusqu'au stade G4. C'est toutefois en cette saison qu'elle est le plus souvent remarquée. Les risques de dégâts reposent essentiellement sur une contamination des siliques.

Seuils indicatifs de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie.

Analyse de risque

Seules les situations où la maladie risque de s'étendre plus tard aux fleurs et siliques méritent une vigilance. Généralement la maladie est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient. Le froid et les conditions sèches depuis 10-15 jours freinent l'évolution de la maladie.



Sclerotinia : bientôt la prise en compte du risque

Observations

Environ 10 % des parcelles ont atteint le stade G1. La majorité des parcelles à F1-F2 devrait atteindre ce stade dans 5 à 10 jours.

Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales (stade G1) en présence des premières siliques formées sur la hampe principale.

Pour rappel, 100°C jours (base 0) séparant le stade F1 du stade G1 sont nécessaires. Quelques simulations :

- Pour un colza au stade F1 au 25 mars, on estime que le stade G1 sera atteint approximativement vers le 5-6 avril,
- Pour un colza atteignant le stade F1 au 1^{er} avril, on estime que le stade G1 devrait survenir vers le 10 avril,

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que **la protection est préventive, à la chute des pétales**. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale, les attaques vécues lors des années antérieures, le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotés d'où se disséminent les spores.

Attention à la précocité variétale ! 3-4 jours d'écart peuvent être constatés entre les gammes de précocité suivantes :

- Ex. de variétés précoces à floraison : Cadran
- Ex. de variétés mi-précoces à floraison : Feliciano KWS, Dk Exception, Ramses, Rocca, Campus, Picto
- Ex. de variétés mi-tardives à floraison : Cristiano Kws, LG Architect, Dk Expansion, Temptation, SY Matteo, Hillico
- Ex. de variétés tardives à floraison : Memori Cs, Halyn, Es Kadji, Es Mambo, Es Capello, Umberto KWS

[Note commune au sujet des résistance sclerotinia \(Anses – INRA – Terres Inovia / fev 2020\)](#)

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- *Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.*
- *Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".*
- *Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.*
- *De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.*

Note nationale BSV ÉCOPHYTO

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGA¹, APCA², ITAP-Instat de l'apiculture, ADA³ France et appuyée à la relecture du CNC.

1. Membre du Réseau national d'Information, d'Action et de Concertation (RINA) pour la protection des insectes pollinisateurs.
2. Réseau national des experts d'agriculture.
3. Fédération nationale des associations de producteurs agricoles (FNAP).

Le but de cette note est d'expliquer les raisons de la prise en compte de la protection des abeilles pendant la floraison et de donner des conseils pratiques pour les agriculteurs.

Les enjeux de la protection des abeilles

En France, les abeilles jouent un rôle essentiel dans la production de nombreuses cultures et de produits d'origine animale. Elles sont responsables de 75 % des pollinisations effectuées en France, en particulier aux abeilles.

Le déclin des populations d'abeilles est une préoccupation majeure pour les agriculteurs et les citoyens. Les causes de ce déclin sont multiples : perte de biodiversité, usage de pesticides, maladies, etc.

Les voies d'exposition

Les insecticides et acaricides peuvent se présenter sous forme de produits phytosanitaires appliqués, soit sur les plantes cultivées que sur la flore spontanée. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire), par deux voies d'exposition différentes :

• **par contact** : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée, respire, se expose ou se pose sur des produits toxiques.

• **par ingestion** : quand l'abeille est exposée indirectement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée, respire, se expose ou se pose sur des produits toxiques.

Le risque de contamination est plus élevé lors de la phase de floraison et de production d'exsudats, car les abeilles sont très actives et se posent sur les fleurs et la végétation traitée.

Il est donc essentiel de prendre des mesures pour protéger les abeilles pendant la floraison et de limiter l'usage des produits phytosanitaires pendant cette période.

Prochain BSV le mercredi 08/04/2020

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE